

« Dix films qui ont fait l'histoire du 7^{ème} art »

Conférencier : Dimitri Vezyroglou, Maître de conférences en histoire du cinéma à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, enseignant chargé du cours organique d'histoire du cinéma à l'Ecole du Louvre

Attention !!

*Cycle de 10 conférences les mardis de 14h30 à 16h
Église Notre-Dame de Grâce de Passy – Salle Rossini
8 bis rue de l'Annonciation – 75016 Paris*

Ces conférences sont organisées chacune autour d'un film, qui sera présenté, analysé et relié à son contexte. **Outre le film central, chaque séance sera l'occasion de présenter un moment d'histoire du cinéma en évoquant aussi d'autres films importants, un genre particulier ou une question historique.**

25 février

La sortie des usines Lumière (Louis Lumière, 1895)

Il s'agit ici d'évoquer la naissance du cinéma, le cinématographe Lumière, le dispositif des premiers temps et ses usages, mais aussi la naissance du spectacle cinématographique et du cinéma de fiction.

3 mars

Le Cuirassé Potemkine (Serguei Eisenstein, 1925)

Le cinéma soviétique, ici abordé à partir de son film emblématique, sera confronté aux autres grandes cinématographies des années 1920 (suédoise, allemande, américaine, française). On explorera ainsi les diverses voies d'expression du cinéma dans la dernière décennie du cinéma muet.

10 mars

M le Maudit (Fritz Lang, 1930)

Le célèbre film de Fritz Lang sera un point de départ pour évoquer l'arrivée du cinéma sonore et parlant, mais aussi le contexte de la montée du nazisme et ses répercussions sur le cinéma allemand.

17 mars

Casablanca (Michael Curtiz, 1942)

Exemple type du film classique hollywoodien, à la croisée de différents genres (film noir, romance, film de guerre), *Casablanca* est aussi un film de propagande en faveur du combat contre le nazisme. Il nous donnera aussi l'occasion d'évoquer le système hollywoodien classique et la place de la star dans ce système.

24 mars

Les Enfants du Paradis (Marcel Carné, 1945)

Apogée du cinéma français classique, ce film de Marcel Carné est un monument de l'histoire du cinéma. Il nous permettra de revenir sur le cinéma français des années 1930 et sur le « réalisme poétique », ainsi que d'évoquer la situation du cinéma en France sous l'Occupation et dans l'immédiat après-guerre.

31 mars

Le Voleur de bicyclette (Vittorio De Sica, 1948)

Film emblématique du « néoréalisme » italien de l'après-guerre, sa présentation sera mise en relation avec un panorama de la cinématographie italienne des films des « téléphones blancs » des années 1930 aux « comédies à l'italienne » des années 1960.

21 avril

L'Homme qui tua Liberty Valance (John Ford, 1961)

Ce film marque un tournant dans l'histoire du western, qui sera évoquée à cette occasion. Le début des années 1960 est le moment où apparaît une nouvelle vision cinématographique de l'histoire des États-Unis et de la conquête de l'Ouest. Cela nous permettra aussi d'envisager ces mutations culturelles à travers d'autres exemples, pris dans la comédie, le mélodrame et la comédie musicale.

28 avril

**Alice dans les villes
(Wim Wenders, 1974)**

Le film de Wim Wenders nous servira de point d'appui pour évoquer le Nouveau Cinéma allemand des années 1970, et plus largement les « nouvelles vagues » européennes des années 1960 qui l'ont précédé, notamment la Nouvelle Vague française, le Free Cinema britannique et le nouveau cinéma des pays d'Europe de l'Est (Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie).

19 mai

**Les Aventuriers de l'Arche perdue
(Steven Spielberg et George Lucas, 1981)**

Ce film rassemble de nombreux éléments de la révolution qu'a connu Hollywood dans les années 1970, avec l'arrivée d'une nouvelle génération de réalisateurs qui ont apporté un vent frais dans le cinéma américain. Ce sera l'occasion de dresser le portrait de ce « nouvel Hollywood » (Coppola, Scorsese, Cimino, Spielberg, Lucas...) et de raconter la naissance du « blockbuster ».

26 mai

The Player (Robert Altman, 1992)

Film sur le monde du cinéma, *The Player* nous invite à réfléchir sur ce qui reste du grand cinéma classique dans le cinéma de la fin du XX^e siècle, et de mettre en regard les différentes attitudes des cinéastes américains actuels vis à vis de cette histoire du cinéma, du néoclassicisme de Clint Eastwood ou de Todd Haynes au post-modernisme de Quentin Tarantino ou de Tim Burton.